

**CHIRURGIE ANTIQUE.  
LES OCULISTES GALLO-  
ROMAINS AU III<sup>E</sup> SIÈCLE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766550

Chirurgie Antique. Les Oculistes Gallo-Romains au IIIe Siècle by Victor Deneffe

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**VICTOR DENEFFE**

**CHIRURGIE ANTIQUE.  
LES OCULISTES GALLO-  
ROMAINS AU III<sup>E</sup> SIÈCLE**



CHIRURGIE ANTIQUE

---

# LES OCULISTES GALLO-ROMAINS

AU III<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR

*De*  
**Le Docteur DENEFFE**

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND  
MEMBRE VITIAUX DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE.

---

H. CAALS, Éditeur  
49, REMPART S<sup>c</sup>-CATHERINE, 49  
ANVERS

J. B. BAILLIÈRE & Fils  
LIBRAIRES  
19, RUE HAUTEFEUILLE, 19  
PARIS

G. HEDELER  
18, NÜRNBERGERSTRASSE, 18  
LEIPZIG

1896

**LES OCULISTES GALLO-ROMAINS AU III<sup>e</sup> SIÈCLE**

La science c'est nous, disent ou pensent la plupart des savants d'aujourd'hui. Parole vaniteuse et mensongère qui témoigne de beaucoup d'ingratitude et d'ignorance. Non la science ce n'est pas vous, c'est l'œuvre de l'humanité toute entière, c'est un héritage péniblement accru par les labeurs incessants des générations qui nous ont précédées et qu'à notre tour nous devons transmettre en y ajoutant les fruits de nos propres recherches.

DAREMBERG.

**A MONSIEUR SALOMON REINACH,**

*Conservateur du Musée des Antiquités Nationales à St-Germain-en-Laye.*

*Les écrits des Oculistes Gallo-Romains ne sont pas arrivés jusqu'à nous. Nous y avons perdu. Si rudimentaire que fût la science de nos lointains confrères, si naïve que fût leur pratique, l'éclipse de l'expérience si laborieusement acquise par eux, au cours des siècles, laisse dans l'histoire de notre art une regrettable lacune. L'étude de leurs cachets, l'a comblée en partie, elle nous a fait connaître leur thérapeutique médicale, mais sans rien nous révéler de leur thérapeutique chirurgicale. Le style lapidaire peut, en deux mots, nous dire et le nom de la maladie qu'il s'agit de combattre et celui du remède qu'il lui faut appliquer, mais il ne se prête pas à la description d'une opération.*

*La chirurgie oculaire des Gallo-Romains devait-elle rester un mystère ?*

*En nous rendant les cachets dont les oculistes marquaient leurs collyres, la terre, après seize siècles d'enfouissement, nous a rendu leur arsenal chirurgical. Dans les riches galeries des Musées de St-Germain et du Puy s'étalent les instruments des oculistes du III<sup>e</sup> siècle et ces témoins de la chirurgie antique racontent à ceux qui les interrogent les usages auxquels on les destinait et les opérations qu'ils servaient à pratiquer. Par l'étude de ces instruments je me suis efforcé de reconstituer la chirurgie qu'ils représentent. La tâche était ardue. Vous avez bien voulu m'aider à l'accomplir. J'ai tenu à vous en remercier en inscrivant à la première page de ce livre, un nom que vos travaux ont tant honoré.*

**D<sup>r</sup> DENEFFE.**



**LES OCULISTES GALLO-ROMAINS AU III<sup>e</sup> SIÈCLE**

LA TROUSSE DE GAIUS FIRMIUS SEVERUS

OCULISTE A REIMS

AU III<sup>e</sup> SIÈCLE

LA TROUSSE DE GAIUS FIRMIUS SEVERUS  
OCULISTE A REIMS  
AU III<sup>e</sup> SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

---

En 1854 M<sup>r</sup> Duquenelle faisait dans le faubourg de Laon à Reims une découverte qui fit sensation dans le monde archéologique et dont le retentissement ne s'est pas encore évanoui. Au milieu des débris d'une caisse en bois on trouva : deux petites cruches en fer, un manche de couteau ordinaire, deux manches de couteaux damasquinés d'argent, un trépan perforatif damasquiné d'argent, huit manches de stylet, quatre sébiles, un mortier, trois érignes simples à manches droits, une érigne terminée du côté opposé par une petite spatule coudée à angle droit sur son manche long, une petite spatule coudée à angle droit sur son manche court, un cautère olivaire, une balance, un fléau de balance, une spatule à long manche olivaire, deux spatules à manche court de forme hexagonale, sept pièces, un cachet d'oculiste, des débris de collyres, une poignée en bronze, une clef et un cadenas ayant appartenu à la caisse dans laquelle on avait placé les instruments au moment de l'inhumation. Dans une des sébiles on trouva deux médailles en bronze, l'une d'Antonin le Pieux (138—161 de notre ère) l'autre de Marc Aurèle (161—180).

Tous ces objets étaient en bronze. Ce que je viens de relater constitue un procès verbal très complet de l'exhumation pratiquée sous les auspices de M<sup>r</sup> Duquenelle. C'était